

Carte blanche à Pierre Vial

Lecture de la pièce de Claude Lévêque « écoutez-nous grands rois ... »

Comment mieux évoquer cette œuvre, sinon en laissant la parole à Claude Lévêque, lui-même :

Une femme et un homme (et plus tard un autre homme) sont devant leur futur comme un écrivain devant une page blanche ou comme un sculpteur devant un bloc de marbre ignorant quelle sculpture est à faire à l'intérieur et ignorant même qu'il y en ait une...

Pour eux : « Tout est possible, tout... » mais tout est à faire !...

Obligés d' « inventer » leur vie nos trois personnages se lancent dans l'aventure : ils sont condamnés à avancer car s'arrêter ressemble à la mort. Aussi pour « exister », ne serait-ce qu'un instant, ils jettent dans la bataille leur énergie et leur imagination. Ce sont ces tentatives qui vont créer une histoire. Il arrive bien sûr que le fil de l'histoire qu'ils inventent leur échappe... les voilà empêtrés dans des mots-pièges ou des phrases-fleuves qui les entraînent n'importe où, jusqu'au burlesque, jusqu'à l'absurde. Les embûches ne manquent pas : les impasses, les quiproquos, les confessions entre la « réalité » et ses possibles représentations ou entre les richesses cachées en eux-mêmes et celles qu'ils essaient de faire naître au grand jour.

Bien évidemment ici ce sont les mots qui comptent ; ces mots qui sont le combustible du jeu théâtral qui permet à la situation d'avancer. Avec ces mots, finit de leurs désirs (à moins que ce ne soit l'inverse...), avec leurs forces et leur fantaisie, les personnages vont tout de même réussir à la non existence qui les guette continuellement.

A quoi, je me permettrai d'ajouter que le titre « écoutez nous grands rois... » n'est pas si innocent, ni posé là comme simple prétexte, peut être qu'interpeller les grands rois pourrait revenir à invectiver les Maîtres de notre Monde.

On peut imaginer que lors d'une suite, nous pourrions voir les personnages s'ouvrir vers d'autres horizons, vers des ailleurs... P.V.

Durée : 1h